

Getaround rachète Drivy pour devenir l'Airbnb de la voiture partagée

LE RÉSUMÉ

La société française Drivy est rachetée pour **300 millions de dollars** par son alter ego américain Getaround.

Cumulant désormais **5 millions d'utilisateurs dans le monde**, Getaround devient le leader mondial de l'autopartage.

En Belgique, Drivy compte **1.500 voitures**, dont plus de 450 à Bruxelles.

deux éléments: mobilité et enjeux.

«La mobilité devient un jeu de géant. C'est le principal secteur en changement avec des enjeux colossaux et des milliards d'investissements. Devenir une entreprise mondiale cela va nous changer la vie et nous permettre d'aller bien plus vite dans les 5 années à venir», détaille Dementhon.

Finis l'échange de clés

Il s'agit d'aller vite car les gros acteurs de l'auto et de la mobilité sont en embuscade dans le segment. «Nous sommes très connus à Paris. En deux minutes, on peut y trouver une voiture. Même si on est dans 5 autres villes européennes et qu'on y a des centaines de voitures à chaque fois, on pourrait avoir 10.000 voitures connectées par ville.»

À l'inverse de DriveNow, Carzgo, Cambio et autres, les voitures de Drivy sont des voitures qui ne leur appartiennent pas. Il s'agit de propriétaires privés ou de sociétés qui les mettent eux-mêmes en partage sur la plateforme Drivy. Un autre acteur belge est également présent sur ce créneau, il s'agit de Caramigo.

Au départ, il s'agissait d'échanger les clés avec les propriétaires, mais ce n'est plus le cas pour toutes les voitures équipées de Drivy Open, un système qui permet d'éviter cette étape fastidieuse. 11.000 véhicules Drivy sont déjà équipés de ce système en Europe. Un système qui rencontre un franc succès mais qui demande des investissements importants. Getaround a également un système similaire du nom de Connect. L'idée à la base de ce type de service est qu'en fine, toutes les voitures deviennent partagées, quels que soient leurs propriétaires. Une manière aussi de diviser le risque de possession de tous ces véhicules.

Même si Drivy négocie avec des grands propriétaires de flottes, son ambition est de rester une place de marché, une sorte d'Airbnb de la voiture partagée.

Ce type de service est aussi une manière de diminuer les impacts économique et écologique des voitures. Une classe d'actifs qui reste encore l'une des moins bien utilisées, les voitures étant la majorité du temps à l'arrêt et se dépréciant souvent davantage avec le temps que par les kilomètres parcourus.

À Bruxelles, Drivy encourage également l'émergence de petites entreprises avec des flottes de voitures partagées qui se reposent sur ses systèmes en plus des voitures privées. L'entreprise s'est également associée à des sociétés de location et aux pro-

priétaires de grandes flottes, avec «pour objectif d'offrir à sa communauté une expérience d'autopartage plus fluide, spécialement sur les trajets courts».

Concurrence

À Bruxelles, un entrepreneur met ainsi une série de voitures à usage professionnel sur le marché. À Londres, un loueur de voitures avec 10.000 véhicules en parc, utilise Drivy pour toucher une nouvelle clientèle et y placer plusieurs centaines de voitures. En devenant un acteur global et le leader mondial sur ce marché Drivy et Getaround espèrent pouvoir séduire de plus grands acteurs avec des flottes de voitures encore plus larges, tout en continuant à lorgner les propriétaires privés.

Les voitures partagées Drivy sont avant tout une concurrence aux voitures personnelles et à celles partagées sur places fixes comme celles de Cambio. Ces véhicules que l'on utilise pour sortir de la ville de quelques heures à quelques jours ou pour un déménagement. 61% des clients utilisent principalement Drivy pour sortir de leur ville le temps d'une journée ou d'un week-end. D'ici quelques mois, Drivy va changer de nom pour Getaround. D'ici un an, les deux applications seront fusionnées. Parmi les investisseurs de Getaround figurent SoftBank, Menlo Ventures, Braemar Energy Ventures, Asset Plus, Triangle Peak Partners, SPARX Group, Toyota Motor Corporation, Cox Automotive Inc. et SAIC Capital.

BENJAMIN EVERAERT

La société Drivy vient d'être rachetée par son alter ego américain Getaround pour la bagatelle de 300 millions de dollars. L'entreprise issue de la fusion couvre désormais 300 villes aux États-Unis et en Europe. Elle acquiert au passage une présence en France, en Allemagne, en Espagne, en Autriche, en Belgique et au Royaume-Uni. «Cumulant désormais plus de cinq millions d'utilisateurs, Getaround devient la plateforme d'autopartage leader dans le monde», communique la société.

En Belgique, Drivy est moins visible que d'autres sociétés de voitures partagées, elle y est pourtant devenue en quelques années un acteur important. Drivy compte en Belgique 1.500 véhicules dont plus de 450 à Bruxelles. Fondée en 2010 par Paulin Dementhon, Drivy possède plus de 2,5 millions d'utilisateurs et 62.000 voitures partagées dans ses 6 pays d'activités. Le fondateur reste au sein du nouvel ensemble comme CEO Europe de Getaround. «Les fondateurs et les employés, les Business Angels, ainsi que les fonds d'investissements avaient investi plus de 45 millions d'euros. Ils ont tous vendu. Nous restons tous actionnaires de la nouvelle entité», détaille Dementhon.

La question à 300 millions de dollars est donc de savoir pourquoi Drivy a-t-il accepté de passer sous tutelle américaine, alors que si l'on en croit ses propos, la croissance était saine et au rendez-vous. La réponse tient en

300

L'entreprise issue de la fusion couvre **300 villes aux États-Unis et en Europe. Elle acquiert une présence en France, en Allemagne, en Espagne, en Autriche, en Belgique et au Royaume-Uni.**



En devenant une structure mondiale, Getaround entend répondre plus rapidement aux défis colossaux que représente la mobilité. © DDC



L'Echo 25/04/2019, bladzijden 14 & 15

All rights reserved. Gebruik and reproductie enkel mits toelating van de uitgever via L'Echo

